

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

PREMIÈRE ANNÉE. — 1871-1872
1872-73



LYON
ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE
RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1873

celles qui peuvent encore survenir, nous pouvons compter sur un budget prévisionnel de plus de 700 fr., qui pourront être consacrés à une publication.

Le rapport, mis aux voix, est adopté.

Aux termes du règlement, la dernière séance de décembre doit aussi être consacrée aux élections des membres du Bureau. Avant de commencer le vote, M. Debat propose de trancher de suite cette question : Le règlement est-il applicable seulement à partir du jour où il a été adopté, ou a-t-il un effet rétroactif? En d'autres termes, les membres du Bureau seront-ils rééligibles l'année prochaine? Après une discussion, M. le président met aux voix la proposition suivante, qui est admise à l'unanimité : *L'article du règlement concernant la rééligibilité des membres du Bureau, n'a d'effet qu'à partir de ce jour ; le Bureau pourra donc être réélu en tout ou en partie l'année prochaine.*

Les élections donnent le résultat suivant :

Président, M. Debat, réélu au deuxième tour par 19 voix sur 29 votants ;

Vice-président, M. Saint-Lager, réélu au deuxième tour par 26 voix ;

Secrétaire, M. Magnin, réélu au premier tour par 25 voix ;

Secrétaire-adjoint, M. Trabut, nommé par 21 voix ;

Trésorier, 22 voix réélisent M. Mermod ;

Archiviste. Après un premier tour de scrutin, qui donne 17 voix à M. Cusin, sur la demande de M. Cusin, M. le président propose d'ajourner l'élection de l'archiviste ; en attendant, M. Cusin veut bien se charger de ces fonctions.

SÉANCE DU 2 JANVIER 1873.

Admission de MM. Lambert, Derbez, docteur Hernandez, Aimé Grinand, Glairon-Mondet, baron Raphélis de Broves.

Dépouillement de la correspondance :

1° M. Méhu annonce qu'il fera, à la première séance, une revue des Renonculacées ; il signale de suite la présence du *Ranunculus confusus*, Gr. et God., dans les environs de Villefranche ;

2° Le secrétaire de la Société d'Etude des sciences naturelles de Nîmes, demande à entrer en relations avec la Société ;

3° M. Chenevière, de Tenay, adhère à nos statuts : renseignements sur la flore des environs de Tenay (Ain) ;

4° M. Journet, vicaire à Divonne (Ain), adhère à la Société à titre de membre correspondant, et fournira des renseignements sur le pays de Gex, le Reculet, les marais de la Versoix, etc. ;

5° M. Fray, aumônier de l'Ecole normale de l'Ain, donne son adhésion comme membre titulaire ; ce botaniste expérimenté offre des échantillons des espèces rares des Dombes, du Revermont et surtout du Haut-Beaujolais qu'il a exploré pendant de longues années ;

6° M. Lacroix, pharmacien de première classe, à Mâcon, adhère à la Société à titre de membre titulaire ;

7° Adhésion, comme membre correspondant, de M. Rainery, maire de Voiteur (Jura).

Communication de M. Magnin au sujet de l'herborisation dans le Jura dont M. Morel a rendu compte dans une séance précédente : M. Magnin fait passer sous les yeux des sociétaires des échantillons du *Saxifraga moschata*, Wulf., récolté à la roche même de Gizia (Jura), unique localité jurassienne, à l'altitude remarquablement faible de 260^m.

Discussion sur le Bulletin et le Catalogue.

SÉANCE DU 16 JANVIER 1873

Admission de MM. D^r Gérard, J. Forest, abbé Fray, Lacroix.

Dépouillement de la correspondance :

1^o Lettre de M. Maurice, pharmacien, à la Seauve (Loire), accompagnant un envoi de *Lichens* et de *Mousses*, récoltés dans les environs de cette ville ;

2^o M. Garnier, secrétaire de la Société d'horticulture de la Loire, demande à faire partie de la Société à titre de membre correspondant ;

3^o M. Méhu annonce une communication sur le *Viola Pallouxi*, Jord ;

4^o M. Gariod, procureur de la République, à Bourgoin, demande à faire partie de la Société à titre de membre titulaire ; son admission est prononcée de suite.

Le Secrétaire donne connaissance des adhésions, comme membre correspondant, données par les personnes suivantes :

M. J. de Parseval-Grandmaison, ancien président de l'Académie de Mâcon ; M. de Parseval promet en outre ses doubles des plantes de France ;

M. l'abbé Chevalier, professeur au Grand-Séminaire d'Annecy, qui promet des échantillons des espèces rares de la Savoie ;

M. Fazende, huissier, à Rosans (Hautes-Alpes) ;

M. le D^r Laguesse, directeur du Jardin botanique de Dijon ;

M. Reverchon, à Briançon.

Discussion sur l'*Espèce* :

M. Méhu, répondant d'abord à cette objection qu'après avoir élucidé la question de l'espèce, il faudrait renouveler la même question à propos du *genre*, M. Méhu fait valoir la différence qui existe entre les notions de genre et d'espèce. Bien que l'aphorisme de Linné prétende le contraire, c'est l'école qui a

fait les genres et non pas la nature. Le genre est une pure abstraction. Au contraire l'espèce existe; c'est une entité.

M. Méhu pense qu'il est inutile d'en donner une définition dans le Catalogue qui n'est qu'un ouvrage provisoire; on devra consigner toutes les observations sérieuses, par conséquent les espèces bien constatées de l'école moderne, en déclarant, toutefois, qu'en les acceptant, on ne préjuge rien sur le terme espèce.

M. Vivian-Morel croit que la définition de l'espèce peut être donnée actuellement: l'espèce est *toute forme végétale qui se distingue des autres et se perpétue par le semis*. Passant ensuite à l'examen de l'espèce, comme la comprennent les auteurs linnéens, M. Morel fait ressortir le peu de précision de leurs descriptions spécifiques en appuyant son argumentation par de nombreux exemples pris dans les flores les plus répandues.

M. Méhu fait deux remarques sur la création des espèces modernes: 1° Au sujet des espèces établies par l'expérimentation, il croit, d'après les ouvrages mêmes de M. Jordan, que pour quelques espèces les expériences n'ont pas été poursuivies assez longtemps; 2° Toutes les espèces modernes n'ont pas été établies d'après l'expérimentation, mais quelques-unes l'ont été par analogie avec ce qui se passait chez les espèces voisines; l'école moderne ne tient pas assez compte des variétés produites sous l'influence des milieux ou par la main de l'horticulteur.

M. Morel croit au contraire que ces variétés ne sont pas aussi nombreuses qu'on le pense; pour M. Cusin elles sont en nombre considérable.

M. Debat fait remarquer deux ordres de faits dans l'idée d'espèce: 1° La constance des caractères spécifiques: 2° La perpétuité de cette constance. De ces deux éléments indispensables pour résoudre la question de l'espèce, le second nous échappe: il conviendrait donc de rejeter le terme *espèce* et le remplacer par les trois catégories de formes suivantes: 1° Plantes à caractères constants dans toutes les stations; 2° Plantes à caractères

constants dans un habitat déterminé; 3° Plantes dont la variation est bien constatée.

Communication de M. Therry sur une excursion cryptogamique faite le 7 janvier, dans un vallon de Chasse à Seyssuel, près Vienne (Isère).

Après avoir signalé le *Primula grandiflora* et le *Vincaminor* en pleine floraison à cette époque, M. Therry fait passer sous les yeux des sociétaires les nombreuses espèces qui suivent :

Mousses :

Phascum bryoïdes; *Acaulon muticum*; *Orthotrichum anomalum*; *Bartramia pomiformis*; *Atrichum undulatum*, *angustatum*? *Pogonatum aloïdes*; *Diphyscium foliosum*; *Cryphæa heteromalla*?; *Hylocomium triquetrum*; *Thamniium alopecurum* (sans fruit).

Hépatiques :

Madotheca platyphylla; *Radula complanata*; *Frullania Tamarisci*, *dilatata*.

Champignons :

Schizophyllum commune (sur tronc de chêne); *Merulius cantharellus* (sur un tronc de *Rhamnus*); *Polyporus versicolor*; *Sistotrema confluens*; *Geaster hygrometricus*, *rufescens*; *Puccinia buxi*; *Cucurbitaria spartii*; *Tubercularia vulgaris*; *Nectria cinnabarina*; *Peziza crenata*; *Sphaeria convergens*.

Lichens :

Polychidium ...?; *Leptogium tenuissimum*; *Collema nigrescens*, *jacobæfolia*?; *Parmelia conspersa*; *Placodium candicans*; *Variolaria leucocephala*; *Graphis scripta*; *Peltigera horizontalis*, *polydactylis*; *Cladonia papillaris*, *cervicornis*, *cornuta*, *cornuta* var. *hamata*, *gracilis*, *pyxidata*.

Ces nombreuses espèces ont été récoltées dans l'espace de quelques heures.

Lecture d'une note de M. Méhu sur l'aire de dispersion du *Viola Paillouxi*, Jord. (Voy. *Annales*, p. 73.)

SÉANCE DU 30 JANVIER 1873.

Admission de MM. Philippe, Chenevière, Oberlin, M^{lle} Rampon.

M. le Président donne communication d'une lettre de la mairie autorisant la Société à disposer de la salle des cours du Palais-des-Arts, les dimanches, de huit à dix heures du matin.

M. Cusin annoncera ses conférences par des affiches.

Discussion au sujet de la rédaction du Catalogue; l'étude de chaque espèce, en séance, paraissant à quelques personnes devoir prendre trop de temps, M. le Président propose de nommer un Comité de rédaction chargé de préparer le travail, qui sera ensuite soumis à la Société.

M. Galien Mingaud offre, de la part de M. Mingaud père, pour la bibliothèque de la Société, deux brochures, l'une sur l'*Arbutus unedo*, l'autre sur l'*Erinus alpinus*; MM. Siméan et Trabut sont chargés d'en donner un compte-rendu à la prochaine séance.

Communication de M. Ant. Magnin sur deux parasites végétaux des feuilles du Lierre, appartenant aux Coniomycètes-Sphéronémées : les *Septoria* et *Phyllosticta hederæ*. Le genre *Phyllosticta* de Desmazières correspond à peu près à l'ancien genre *Depazea*, qu'on reconnaissait surtout à sa tache bordée, tandis que cette tache ne l'est pas généralement dans les *Septoria*; comme ce caractère de peu d'importance est quelquefois assez difficile à apprécier, Desmazières, prenant pour caractère plus précis la déhiscence du conceptacle et la forme et la grandeur des spores, adopta les genres suivants dans les Sphéronémées foliicoles venant sur des taches décolorées et à conceptacle

s'ouvrant par un pore : genre *Septoria*, spores assez grandes, arquées : genre *Phyllosticta*, spores très-petites, droites. Il est singulier que quelques auteurs conservent encore la vieille division ; c'est le cas de Grognot (Fl. Cryptog. de Saône-et-Loire), qui prétend, de plus, que la Depazée du lierre est une Septorie : c'est en voulant vérifier cette assertion, que M. Magnin a reconnu que non-seulement il existe des Septories sur le lierre, mais encore une *Phyllosticta* bien caractérisée par ses spores droites, très-petites et sa tache bordée. M. Magnin fait passer des feuilles de lierre portant ces différents parasites associés à des *Cheilaria*, *Sphaeria*, *Sphaerella*, très-intéressants, dont la synonymie est très difficile à établir et qui seront le sujet d'une étude complète publiée plus tard.

Discussion entre MM. Cusin et Morel, au sujet des localités des *Ranunculus albicans*, *lugdunensis* et *cyclophyllus*, Jord. ; M. Cusin fait observer que le *Ranunculus albicans*, Jord., in Cariot, est le *Ran. lugdunensis*, Jord., qui se trouve entre Grigney et Givors ; on ne trouve dans nos environs que cette dernière espèce et le *Ran. cyclophyllus*, Jord. ; le *Ran. albicans* est une espèce plus méridionale.

SÉANCE DU 13 FÉVRIER 1873.

M. Cusin, qui préside en l'absence de M. Debat, donne lecture des statuts de la Société dauphinoise du Rondeau, et propose d'y adhérer au moyen de certaines combinaisons dont la discussion et l'adoption sont renvoyées à la prochaine séance.

MM. Siméan et Trabut font le compte-rendu des brochures données à la précédente séance par M. Mingaud ; au sujet de l'*Arbutus unedo*, dont M. Mingaud recommande la culture, M. Cusin demande à M. Morel si cet arbuste a pu s'acclimater